

Présenté depuis l'édition de 1996, le « mur végétal » de Patrick Blanc, chercheur au CNRS, fait aujourd'hui école dans les villes, comme au parc floral de Vincennes, et remplace parfois les murs anti-bruit.

FESTIVAL DES JARDINS DE CHAUMONT des idées qui essaient

En neuf ans d'existence, le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire continue d'ouvrir les nouvelles voies de l'art des jardins, entre écologie et arts plastiques.

« Libres ! » : en l'honneur de cette année 2000, le 9^e Festival international des jardins déroge à la règle du thème imposé. De cette liberté même naissent des idées que le grand public et les professionnels peuvent venir « piquer », selon les propres vœux de Jean-Paul Pigeat, créateur du festival et directeur du conservatoire.

Créé voici neuf ans, le Conservatoire international des parcs et jardins et du paysage doit son exist-

tence à la région Centre soutenue par le ministère de la Culture, et au conseil général du Loir-et-Cher. Sa mission : renouveler la création dans le domaine du jardin et des paysages. Son territoire : le parc et la ferme du château de Chaumont, situé en promontoire sur une boucle de la Loire. Le succès – aujourd'hui, le conservatoire s'autofinance à 70% – tient largement à l'attrait du festival international annuel : une trentaine de jardins expérimentaux

que plus de 150 000 visiteurs ont arpenté l'an dernier.

Paysagistes mais aussi architectes, plasticiens et autres artistes de tous les horizons participent à l'expérimentation, définie par un budget de 80 000 francs TTC et une parcelle de 250 m² pour chaque projet. « Extravagantes ou trop conceptuelles », a-t-on pu penser de leurs propositions. Car la réflexion sous-jacente n'est pas toujours perceptible, notamment lorsqu'elle porte sur les végétaux en

tant que tels. Pas facile, en effet, de distinguer, dans les massifs, les combinaisons subtiles d'espèces variées et parfois d'origines lointaines.

De l'affairement de ce laboratoire émergent pourtant diverses pistes qui ressurgissent un peu partout en France, au coin d'un jardin ou au détour d'un aménagement urbain. Les tressages de branchages, notamment ont connu un succès foudroyant : branches sèches pour délimiter une parcelle ; saules vivants pour constituer une haie tout en finesse. Tressés en losanges d'environ 15 cm de côté ceux-ci s'enracinent en quelques semaines et, peu à peu, leurs petites feuilles filtrent délicatement la lumière. La technique a été présentée en